Citations de Moses Isegawa

- Ce n'est pas la mort qui effraie, mais la douleur qui la précède.

- Bien manger est un objectif digne de toutes les luttes.

- Un homme tombe toujours amoureux de la même femme sous diverses enveloppes.

- La meilleure définition que l'on puisse donner d'un séminariste, c'est celle de future putain du temple.

- La famille est plus importante que les individus qui la constituent.

- Le vrai chef prononce des paroles de sagesse et sème des graines d'autorité.

- La vanité trahit un manque de connaissance de soi.

- Dans une dictature, le passé et le présent sont des frères siamois qu'il vaut mieux ne pas séparer si on veut maintenir l'ordre au dehors et l'harmonie au dedans.

- L'amour est une maladie qu'il faut ignorer ou supporter avec patience, ou guérir en faisant les plus grandes folies.

- Lorsque les armes se taisent, leur bruit est remplacé par les lamentations des morts, relayées par les soupirs des survivants.

- La maîtrise de soi est de laisser cracher jusqu'à ce que la salive se tarisse, puis tourner les talons.

- Le crocodile ménage ses forces et laisse sa proie venir à lui.

- Le manque d'assurance est signe de faiblesse de caractère.

- Le succès d'un homme est mesuré en fonction de son entourage et de sa générosité.

- Le plus important n'est pas l'argent mais la manière dont on le dépense.

- Toute autorité contient les germes de la tyrannie.

- On ne peut bâtir sur du sable.

- La vie est une balance qui doit-être surveillée sévèrement.

- La prostitution est un commerce dont l'enveloppe est plus attrayante que le contenu.

- L'aventure a pour moi, le même attrait qu'un réverbère pour un papillon de nuit suicidaire par une froide nuit d'hiver.

- On ne peut pas faire du bouillon de poule avec des fientes de poulet.

- Un édifice bâti sur l'inégalité, la lutte, et l'exploitation est irrémédiablement condamné à s'écrouler.

- On sait toujours où aller : les renards ont aussi une tanière.

- La recette du succès : suivre sa propre voie.

- Fais ce qu'il te plaît dans la vie, mais quand elle s'arrête, il faut accepter et ne pas te plaindre du prix que tu as payé.

- La première semaine après une guerre est plus dangereuse que les dernières semaines de la guerre elle-même.

- La politique et la religion sont comme deux têtes sous un même bonnet.

- Une seule orange pourrit tout un panier.

- Il ne faut jamais renoncer, mais lécher ses plaies et se redresser fièrement.

- L'homme qui devient la personnification du savoir, reste fermé à tout enseignement.

- Un seul fils, c'est comme une bougie dans un courant d'air.

- Les châteaux bâtis sur le sable ne résistent jamais à une grande tempête.

- Il n'y a pas d'héroïsme sans cicatrices.

- Les citadins ne diffèrent guère des villageois. Ils adorent tous les ragots, à cette différence près que les derniers en consomment des timbales pleines tandis que les premiers les sirotent dans des dés à coudre.

- Le bateau qui ne résiste pas à la première tempête n'est pas fait pour le voyage.

- La rumeur pousse comme une mauvaise herbe après un incendie de forêt.

- On ne meurt pas d'un peu de patience supplémentaire.

- Le venin insidieux du passé se mêle au présent et l'empoisonne.

- C'est la cohorte des fourmis qui, dans les galeries souterraines des bas-fonds de la société, permet à l'économie d'avancer.

- Le point faible de la tactique de la méditation est que de nombreuses questions restent sans réponse.

- On guérit par ce en quoi on croit.

- Les séquelles d'une guerre sont plus graves que les combats eux-mêmes.

- L'argent ne pousse pas sous les pieds.

- Le journaliste transforme les mots en armes.

- Ceux qui hésitent seront abandonnés dans la maison qui brûle.

- Le feu a quelque chose de spirituel, c'est un élément qui distille l'essentiel du passé.

- L'eau coule toujours vers les zones de moindre résistance.

- Le monde extérieur est impitoyable, pourtant, sous les montagnes de paille, sont enfouis des grains précieux pour la confection du pain de la vie.

- L'humour est le meilleur des amis quand il se couche et se lève en même temps que toi.